Véritables préludes flasques (pour un chien).5/4

Emeline Belliot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17271>

DOI: 10.4000/critiquedart.17271

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emeline Belliot, « Véritables préludes flasques (pour un chien).5/4 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17271>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Véritables préludes flasques (pour un chien).5/4

Emeline Belliot

- 1 Répondant au souci de compiler les quatre volets d'un cycle d'expositions conçues par Marie Frampier à la Maison populaire de Montreuil, ce soi-disant catalogue est en fait un véritable lieu d'expérimentation autonome, visuel et graphique, pourvu de sa temporalité et de sa dynamique.
- 2 En se questionnant sur le contexte propre à ce cycle d'expositions à la Maison populaire, Marie Frampier opte pour une tactique de détournement, ou plutôt d'infiltration, qu'elle nomme « exposition d'ameublement ». Hardie, elle s'amuse ainsi de l'aspect immersif. Et c'est finalement à l'expérience de la contemplation et de l'observation qu'elle s'attèle, offrant au visiteur l'expérience des prémisses de changements ou de catastrophes en devenir.
- 3 Présentant en ouverture de l'ouvrage quelques vues photographiques de chacun des volets de l'exposition (« 1/4 : Bruit rose », « 2/4 : Guido Van Der Werve », « 3/4 : L'Expérience du désert en climat tempéré » et « 4/4 : Mémoires d'un amnésique »), la commissaire ne s'attarde pas : aucun paratexte ni explication n'est reproduit. Subrepticement, en tournant progressivement les pages de la publication, la typographie évolue. Le caractère *comic sans*, symbole dévoyé du lettrage sympathique, familier, quotidien, se trouve trituré. Cette progressivité procure au lecteur l'expérience d'une temporalité. Saluons-là ce procédé et le travail plus global mené par Åbåke (notamment Maki Suzuki).
- 4 La place de l'humour dans les pratiques curatoriales, la fabrique narrative que peut constituer une exposition et la réception des éléments textuels qui s'y rapportent, sont les principales questions qui ont animé Marie Frampier pendant cette année de résidence à Montreuil. Comme si elle envisageait dépasser le cycle des expositions, la publication est là pour réactiver ces questionnements, en proposant à chacun des collaborateurs (artistes, graphiste, auteur) de compléter sa proposition. Elle noue ainsi une autre relation avec le lecteur-spectateur (qui aura donc idéalement *pratiqué* les expositions du cycle). Le lecteur y retrouve la transcription des performances qui y ont

été présentées (par Judith Deschamps et Antoine Boute), des documents et schémas préparatoires à certaines pièces, une nouvelle (de Nicolas Moulin), un entretien (avec Maki Suzuki), une fiction (de Marie Frampier).

- 5 Ce n'est pas vraiment la périphérie des expositions ni les coulisses qui sont ici offerts. Il s'agit plutôt d'une réactivation, en proposant un support apte à relancer un souvenir ou une sensation. Voilà pourquoi l'on peut dire qu'il s'agit ici de la cinquième halte d'un cycle, qui en comprenait quatre.